

LE TRAVAIL SOCIAL – ENTRE TENSIONS
HISTORIQUES ET DÉBATS ACTUELS

PAR MARTINWAGENER – PROF EN SOCIOLOGIE

Journée des AS des service sociaux de la mutualité chrétienne

Institut Cardijn 1er décembre 2017



Faculté
Ouverte
Politique
Economique
Sociale
FOPES



Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société

PLAN

1. Une contextualisation historique
2. La protection Sociale – produit de négociations lors de la première modernité
3. Penser la protection sociale à l'heure de la modernité avancée
4. Le travail social en questions
 1. Activation
 2. Tourment sécuritaire
 3. Travailler en réseau
 4. Questionnements actuels

CONTEXTUALISATION HISTORIQUE

LE MOYEN ÂGE

- 1350 => l'ordonnance du roi Jean Le Bon interdit la mendicité, condamne l'oisiveté et oblige les errants valides à quitter la ville.
- => Naissance de la figure du vagabond.
 - valeur travail
 - réussite matérielle
 - (Par la culture bourgeoise puis l'éthique protestante)
 - => la condamnation et la répression de la mendicité et du vagabondage
- En bref: mettre à l'écart de la vie publique tout ce qui vient menacer les fonctions socio-politiques essentielles : le commerce, les legs des biens, la loi, l'hygiène, etc. ».
- distinction entre « bons et mauvais pauvres »
 - l'alternance et la cohabitation entre la charité et la répression,
 - entre l'assistance et le contrôle,
 - entre l'accompagnement et sa contrepartie.

LAZARSFELD - LES CHÔMEURS DE MARIENTHAL

- LAZARSFELD P., JAHODA M., ZEISEL H., *Les Chômeurs de Marienthal*, Collection « Documents », 1982 (1932), 144 p.
- Il est difficile de comparer à l'heure actuelle la précarité des chômeurs/-euses de Marienthal avec la situation contemporaine. Parler de stratégie de survie est plus adéquat dans les situations où les faibles montants des allocations sociales ne permettaient guère de s'alimenter.
 - L'élevage des lapins ainsi que l'utilisation intensive des jardins permettaient d'augmenter un peu son apport nutritionnel.
 - Les chiens et chats du village disparaissent.
 - Des choux ou pommes de terre soient volés sur les champs.
- => La précarité touchait à tel point la survie des personnes qu'elle avait des effets importants dans plusieurs domaines de la vie du village entier.
- => Dans un village qui a été marqué auparavant par une forte activité des mouvements ouvriers, la participation sociale, culturelle et politique des citoyens se rétrécissait en fonction de l'accroissement de la misère : « lorsque la misère matérielle s'accroît, l'adhésion à une association est plus motivée par la recherche d'un intérêt matériel que par l'expression d'une opinion ». Les plus élémentaires dépenses sociales ou culturelles sont exclues en fonction du respect d'un fort régime strict qui permettait à peine de survivre.
- => Plus concrètement, cela veut dire que les personnes sortaient moins, allaient moins à des fêtes animées ou à des rencontres du mouvement ouvrier, ils prélaient moins de livres à la bibliothèque, etc.

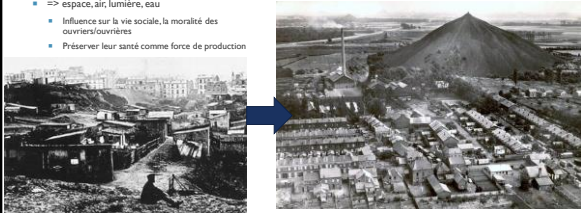
LES RÉFORMATEURS – LE PLAY

- La famille-souche assure et la continuité et le mouvement. Elle est la forme sociale susceptible d'assurer la stabilité des sociétés.
 - Le Play préconise le retour au droit d'aînesse en matière d'héritage, contre le Code Civil napoléonien, continuateur de la Révolution de 1789, qui ordonne le partage égal des biens et favorise, à ses yeux, l'instabilité sociale.
- favorable à la multiplication des enfants, la famille souche a un centre matériel : le foyer.
- réformisme conservateur de Le Play

=> l'hygiénisme social

RÉFORMATEURS – AMÉLIORATION DE LA CONDITION OUVRIÈRE

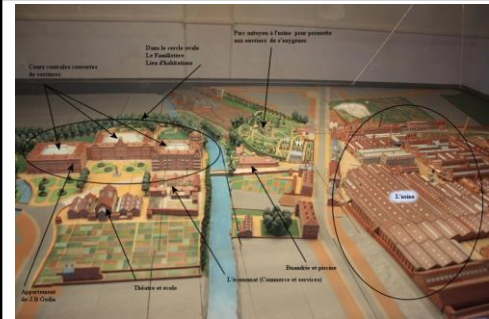
- ⇒ espace, air, lumière, eau
- Influence sur la vie sociale, la moralité des ouvriers/ouvrières
- Préserver leur santé comme force de production





GODIN ET LE FAMILISTÈRE (GUISE)





C'est une véritable cité ouvrière
de nombreux

Dans la courbe ovale
Le Familistère
Les églises

Pour mettre à l'abri, pour protéger
ses enfants de l'extérieur

Le Familistère (C'est une cité ouvrière)

Église et école

Le Familistère (C'est une cité ouvrière)

Le Familistère (C'est une cité ouvrière)

L'ÉPOQUE PRÉINDUSTRIELLE ET INDUSTRIELLE

- grave crise économique et sociale : lente prise en compte du caractère « structurel » de la pauvreté
- la « pauvreté laborieuse » (working poor)
- Protection sociale des travailleurs
 - Système assurantiel (et assistanciel plus tard)
 - Coopératives et mutuelles
 - Mouvement ouvrier
- ouvriers sans travail voyageaient de ville en ville
- Travail social:
 - Intervention auprès des familles
 - Encadrement jeunesse
 - Éducation permanente
 - Conditions de travail (Bac GRH en catégorie sociale – AS avec option GRH en Flandre)
 - Cf./ Ernest Solvay et l'école des chômeurs



DE LA CHARTE D'ATHÈNES ET L'URBANISME MODERNE...

- Les fonctions de la charte d'Athènes : Loger, se déplacer, travailler, se cultiver, vivre des loisirs



... À LA CONSTRUCTION DES GRANDS ENSEMBLES



TÉLÉVISION ET DOMESTICATION DES OUVRIERS

- Vie ouvrière marqué par des fortes liens
 - Travail
 - Famille élargie
 - Quartier
 - café
- Déménagement vers la banlieue
 - Augmentation des coûts
 - Sociabilité limitée à l'espace privé
 - La télévision dans le salon comme « moment familial »
- Young & Willmott, Le village dans la ville



XX^E SIÈCLE

- Réformes d'état
- Crise économique des années 70 (chômage)
- Renforcement de l'aide sociale (système assistanciel)
 - l'accessibilité à ce minimum d'existence continue tout de même à poser problème
 => la catégorie des vagabonds a changé. Ce sont maintenant les personnes exclues de la sécurité sociale.
- Lente professionnalisation (Educs + Ass. Sociaux)
- Diversification des différents secteurs de l'action sociale

LA PROTECTION SOCIALE – PRODUIT DE NÉGOCIATIONS LORS DE LA PREMIÈRE MODERNITÉ

HISTORIQUE

- Transformation de travail social
 - Venant de l'assistance aux pauvres du Xxè siècle
 - CAP – Commissions d'Assistance Publique – 1925 (précurseurs des CPAS - 1974)
 - Etat d'assurance
 - Approche plutôt individuelle
- Des expériences de développement communautaire
 - Mouvements sociaux d'ouvriers
 - Mouvements auto-gestionnaires
 - Education permanente
 - Action collectives dans certains quartiers (cf. Marolles)

PROTECTION SOCIALE

- Quatre grands risques
 - Santé
 - Perte de travail
 - Pensions
 - Décès
- Minimum d'existence – Revenu d'Intégration sociale
- Allocations familiales
 - ⇒ *Le modèle Belge entre Beveridge (protection liée au travail) et Bismarck (protection universaliste)*
 - ⇒ *Capital/travail et vie familiale: différentes versions entre les piliers (libéralisme, social-démocratie, mac)*

ASSURANCES SOCIALES



LA FAMILLE « CLASSIQUE »

- Lieu d'organisation de la solidarité
- L'individu « passait d'une famille à une autre »
 - Enfance – jeunesse – mariage – vie commune (avec enfants)/Pater familias – pension/décès (veuvage)
- Marx – la division du travail au sein de la famille
- famille nucléaire
 - Répartition sexuée des rôles
(les trois K en allemand: Kinder, Küche, Kirche – enfants, cuisine, église)
- mariage d'arrangement vs mariage 'coup de foudre'
- enfants comme force de travail et protection de vieillesse vs enfants investis émotionnellement (droits de l'enfant)
- le pavillon

LA FAMILLE DE LA MODERNITÉ AVANCÉE

- Nouvelles formes d'appartenance
 - réseaux de relations, d'autres modes de sociabilité
 - Réseaux de connaissance et de savoir (Internet)
- croissance de l'activité féminine
- montée du divorce
- au-delà de classe, famille nucléaire, profession, rôle des femmes, rôles des hommes -> des individus
- Grande diversification des formes familiales
 - Mono-, bi-, pluri-, grand-parentalité
 - Séparations et recompositions familiales – devoirs des parents et places des enfants
- Parenté sociale
- Figures de parent-citoyen
- Gérer sa vie relationnelle => Fraude sociale vs individualisation des parcours

MULTIPLICATION DES PROBLÉMATIQUES

- Double mouvement:
 1. D'une part, celui d'une société qui se reconnaît de moins en moins dans ce qui fait son unité autour du travail, de la citoyenneté politique, de la volonté de réduire les inégalités sociales, économiques et culturelles.
 2. D'autre part, l'extension des dispositifs publics de solidarité, la massification du système scolaire ou l'accès généralisé à la consommation et aux loisirs.

=> Plus on produit de la norme en matière d'éducation, de mode de vie, de prise en charge solidaire, plus il y a tendance à faire ressortir des singularités entre groupes et catégories sociales vivant de manière différenciée ces grandes évolutions générales. Singularités qui se sont bien souvent transformées en indicateurs de la marginalité.

Luttes quotidiennes contre le stigmate social, l'isolement, le chômage, le sida, la pauvreté, l'errance

DIVERSIFICATION DES MÉTIERS ET DES SECTEURS – PEX. DONNÉES CP 332 – SECTEUR AMBULATOIRE

Services d'Aide aux Justiciables	Services paramédicaux
Aide aux victimes (non reconnu)	Services de Prévention et d'Éducation à la Santé
Centres d'Action Sociale Globale (agréé Cocof)	Centres de Planning Familial
Centres de Coordination de Soins et Services à domicile	Polyclinique
Centre médical	Centres de santé et services de Promotion de la Santé à l'École
Centres Locaux de la Promotion de la Santé	Recherche-Documentation
Centres de Service Social (agréé RW)	Services Communautaires de Promotion de la Santé
Service d'entraide (self help - santé)	Service Externe de Prévention et de Protection au Travail
Espaces-Rencontres	Centres de Santé Mentale
Fédérations	Equipes SOS Enfants
Indéterminé	Service Social (ni CSS RW - ni CASG BXL)
Milieu d'Accueil d'Enfants	Centres de Télé-Accueil
Maisons Médicales	Télévigilance
Maison de Repos	Services de lutte contre la Toxicomanie et de prévention des
Organismes d'adoption	Assuétudes

PENSER LA PROTECTION SOCIALE À L'HEURE DE LA MODERNITÉ AVANCÉE

LA PROTECTION SOCIALE EN QUESTION

- à.p.d. années 1970: le travail social a été attaqué par des critiques radicales dénonçant l'action stigmatisante et normalisatrice vis-à-vis de son public.

« Les travailleurs sociaux étaient alors définis comme les complices « objectifs » du maintien de l'ordre social au sens policier du terme ! » ; on disait qu'« assister, c'est exclure »

- Questionnement sur les « effets pervers » de l'État-providence qui piège les individus dans les catégories de l'assistance.
 - réduire la solidarité pour activer???

Arsenal Crénac, « Activités du travail social », Informations sociales, 2009/2, n° 132, p. 4-7.

CRITIQUE DES POLITIQUES SOCIALES – EN GROS 4 FORMES

- Budgétaire – les politiques sociales vues comme dépense (et non comme investissement social)
- Inactivité des assistés
- Solidarité régionale/nationale « casse » les solidarités plus locales (quartier, rue, famille, etc.)
- CPAS: Caisse de distribution éloigné des bénéficiaires

L'ACTIVATION

LA TROISIÈME VOIE

- Après 89, monde globalisé – fin des grandes idéologies (socialisme et libéralisme) ?
- Une nouvelle politique plus « pragmatiste » qui dépasse le clivage gauche/droite?
- Giddens - sociologue
 - Stratégie social-démocrate en réponse au néo-libéralisme de Thatcher
 - puis Blair, Clinton, Schröder, Verhofstadt-Vandenbroucke, etc.
- Remise en cause du modèle classique de protection sociale
- État-investisseur : « redistribution des possibilités » - donner des chances à la participation
 - par opposition à la redistribution des richesses
- Affirmation des devoirs des citoyens (à côté de leurs droits)
- Pensée en faveur de l'investissement dans le capital humain (prévention) au détriment de l'indemnisation (compensation).
- Importance de l'éducation
- Attitude pro-active de prévention des risques sociaux

L'ÉTAT SOCIAL ACTIF

- Le droit au travail remplacé par le concept de l'« employabilité » (compétitivité)
- individualisation de l'accompagnement dans une logique de projet contractualisé
 - Projet de réintégration sociale (l'aide sociale: le minimex devient le RIS)
 - activation des allocataires sociaux (être mobile, flexible, adaptatif,...)
 - La moitié des chômeurs sanctionnés en Wallonie sont des mères monoparentales (Cherenti, 2010)
- moins la question sociale, mais la gestion ou la prévention des « risques sociaux »
- Logiques de traitement et de responsabilisation « individualisé »
- promotion du travail social en « concertation », en « partenariat » et en réseau
- emprise croissante des logiques managériales et gestionnaires

Giddens, Castel, Rosenthal, Pissipati etc.

L'ÉTAT SOCIAL ACTIF ET LA PARTICIPATION

- Faire participer le bénéficiaire ...
- Les années 90
- Politiques urbaines et de revitalisation de quartiers
 - Contrat de Quartiers, Quartiers d'Initiatives, Urban, Objectif 2, Feder,
 - Cohésion sociale
 - Programmes Cohabitation-intégration
 - Insertion socio-professionnelle
 - Action communautaire de quartier
 - Politique des Grandes Villes
 - ...
- Multiplication des espaces de médiation aussi une tendance à réduire les conflits ou les voix dissidentes

LA PARTICIPATION

- des procédures où les personnes peuvent faire valoir leur parole et où elles sont consultées.
- Action politique
- Empowerment ou capacitation individuelle et/ou en groupe
 - aller mieux soi-même et avoir les forces nécessaires pour influencer le monde extérieur
- Pas tomber dans le piège que les mesures participatives renforcent les inégalités de départ
- pas non plus d'obligation de rendre compte

LE TOURNANT SÉCURITAIRE

CONTRATS DE SÉCURITÉ (ET DE PRÉVENTION)

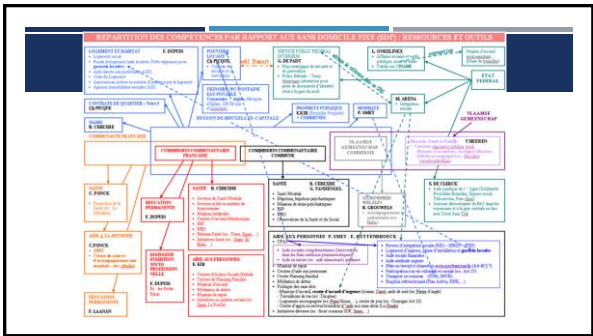
- Réponse politique aux émeutes urbaines à Molenbeek
- D'abord plus répressif...
 - Et puis une adaptation aux terrains – médiation et prévention
 - « trouver une réponse aux nouvelles urgences dans certains quartiers, d'éviter des tensions, d'assurer les conditions de sécurité et d'un dialogue entre les groupes d'habitants et les institutions (Muller)
- Nouvelle question de collaboration entre acteurs venant de différents horizons (p.ex. mandaté) – « coopération conflictuelle » (Campenhoudt, Schaut, 1994)
- Risque: cibler les « familles à risques, pathogènes, défaillantes » - perturbateur à l'ordre social
 - incidences de la « commande politico-institutionnelle » sur les « modes d'interventions psycho-socio-éducatifs en direction des familles (Boucher, 2012)

Muller-Bastice, « Les nouveaux modes de régulation de l'action publique », *Pensée plurielle*, 2005/2 no 10, p. 159-177.

TROIS MODÈLES DE TRAITEMENT DE LA PARENTALITÉ

1. **la vision « émancipatrice »**
 - protéger les enfants et aider la famille à travers un accompagnement.
 - Les actions « parentalité » viennent s'ajouter à d'autres (aide administrative et à l'emploi, animation socioculturelle, etc.)
 - idéaux de solidarité, de co-éducation et d'émancipation en affirmant les compétences parentales.
2. **la conception « social-sécuritaire »**
 - socialiser et aider la famille tout en protégeant la société.
 - implication des parents et le repérage des situations à « risque » (pour l'enfant ou la société)
 - approche « pragmatique » et individualisée de renfort du contrôle social en impliquant, en moralisant et en responsabilisant les parents dans la gestion des troubles urbains.
3. **l'approche « sécuritaire »**
 - protéger la société.
 - Les parents sont confrontés à une injonction paradoxale de conformation à des pratiques éducatives et en même temps à la nécessité à la fois de collaborer aux actions de rééducation selon les modèles familiaux majoritaires.
 - La famille est considérée comme criminogène, on parle de parents « démissionnaires » et « déviants ».

⇒ l'épreuve du brouillage de logiques émancipatrices et sécuritaires

[illegible][illegible]

TRAVAIL EN RÉSEAU – TRAVAILLER LE RÉSEAU

- Pol. Pub.: pas simplement 'par le haut' des politiques, ni seulement une élaboration 'par le bas' des acteurs de terrain
- Multiples niveaux
- Secteur bureaucratique, militant, religieux, professionnel, politisé, bilingue, etc.
- **paragé** entre approches, idéologies et registres d'action sociale et politique, cela n'empêche pas le rapprochement
- ⇒ Obligation de s'auto-coordonner, de trouver des « petits ordres locaux »
 - + connaissance et complémentarités
 - conflits politiques (et inter-personnelles) qui peuvent tout bloquer
- ⇒ le réseau peut être une **solution aux problématiques urbaines en touchant à la fois aux dimensions normatives, légales, sanitaires, humanistes et citoyennes**. - *L'état reste garant de justice sociale.*

DES QUESTIONS ACTUELLES

DÉFINITION DU TRAVAIL SOCIAL SELON LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

- Le travailleur social :
« cherche à promouvoir le changement social, la résolution des problèmes liés aux relations humaines, la capacité et la libération des personnes afin d'améliorer le bien-être général. Grâce à l'utilisation des théories du comportement et des systèmes sociaux, le travail social intervient au point de rencontre entre les personnes et leur environnement. Les principes des droits humains et de la justice sociale sont fondamentaux pour le travail social »
- Justice sociale
 - Approche globale (socio, éco, urba, pol, culture,...)
 - Transformation de la société
 - Vision plus égalitaire entre intervenants et citoyens
- Egalité et équité
- Solidarité
- Démocratie
- Respect
- Autonomie

www.ifsw.org/

DURCISSEMENT RÉCENTE DU CONTEXTE

- PIIS
- Débat sur la radicalisation et le secret professionnel (ou mise en question de ce dernier)
- Activation – remise au travail des malades vs « chasse » aux invalides
- Epargne dans le système de santé vs casse de notre système de santé
- Chasse aux sans-papiers, supposés fraudeurs, etc.
- Discours stigmatisant (et exagéré) sur la fraude sociale
- Eparpillement et mise sous tutelle du « projet » du financement d'une partie du non-marchand (le côté sombre de « l'innovation sociale »)

ENTRE PROFESSIONNALISATION ET ACCOMPAGNEMENT 'GLOBAL' DE LA PERSONNE

- Multiplication et spécialisation des différents services sociaux
- Travailler en collaboration
- S'appuyer sur d'autres spécialistes
-
- Accompagner la personne dans sa globalité
- Privilégier un travail « humain », « proche », au « cas par cas ».

LE MANAGEMENT FAÇON « SOCIAL »

- emprise croissante des logiques managériales et gestionnaires
- Besoin de gestion par rapport aux normes, demandes de subsides etc. plus complexes
- Besoin de coordonner des équipes et des organisations plus complexes
-
- poursuivre des finalités sociales (malgré des logiques économiques ou « rationnelles »)

ENTRE ENGAGEMENT ET RÉGLEMENTATION DU TRAVAIL

- Parvenir à intégrer des visions émancipatrices du travail social
- Résister aux initiatives jugés néfastes
- Soutenir des initiatives novatrices
-
- Travail social comme 'job'
 - Bien faire son métier
 - « on n'a qu'une marge de manœuvre limitée »
- Limites d'engagement dans son métier
- Rapport entre employé et directeur de l'institution (« faire des heures sup' sans compter »)

MESURER L'IMPACT DU TRAVAIL SOCIAL?

- Améliorer la connaissance et la compréhension des phénomènes multidimensionnels
- Impossible de mesurer tout – problème des indicateurs
- Le tournant « positiviste » - remis en question des données 'qualitatives'

DIGITALISATION DE LA SOCIÉTÉ

- Echanger plus facilement l'information avec des collègues
- Créer des outils / des systèmes informatiques comme appui au travail social)
- Faciliter la collaboration
- Des systèmes informatiques comme lourdeur
- Mesurer en minutes l'accompagnement nécessaire
 - Exemple de habitat accompagné
- Contrôle renforcé
- Faciliter la chasse aux sans-papiers, supposés fraudeurs, etc.

ENTRE ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

- Aider les individus
- Face à un social incertain, rendre les individus capables (Astier; 2010)
- Approcher le quartier – améliorer les contextes de vie
- S'appuyer sur des groupes locaux
- Créer du lien social
- Faire face à la responsabilisation individuelle devant des problèmes qui relèvent de la question sociale

ENTRE URGENCE ET OUVERTURE DES PERSPECTIVES À LONG-TERME

- Apporter des solutions directes, à moyen-terme
 - Être débordé par la demande immédiate
-
- Laisser du temps aux travailleurs de se former, de prendre contact avec d'autres associations
 - Prendre du temps pour des nouveaux projets
 - Soutien et interconnaissance des travailleurs, et les collaborations
 - Soutenir le travail en réseau multi secteurs

ENTRE L'AGIR LOCAL ET LES SOLUTIONS QUI RENVOIENT À D'AUTRES NIVEAUX

- S'investir dans sa rue, son quartier, sa ville
-
- Parvenir à une approche globale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale
 - Changer la politique sociale belge, européenne, ...
 - La place des marchés au niveau global etc.

ENTRE ÉMANCIPATION ET GESTION URBAINE

- Viser des approches émancipatrices
 - Protection sociale
-
- Défense sociale, approches sécuritaires
 - ambivalences des politiques publiques à partir de l'expérience des acteurs de terrain
 - Risque d'instrumentalisation du travail social
 - Collaboration entre acteurs venant de différents horizons (p.ex. mandat) – « coopération conflictuelle » (Campehouth, Schaut, 1994)

ENTRE ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

- Aider les individus
- Face à un social incertain, rendre les individus capables (Astier, 2010)
.....
- Approcher le quartier – améliorer les contextes de vie
- S'appuyer sur des groupes locaux
- Créer du lien social
- Faire face à la responsabilisation individuelle devant des problèmes qui relèvent de la question sociale

ENTRE L'AGIR LOCAL ET LES SOLUTIONS QUI RENVOIENT À D'AUTRES NIVEAUX

- S'investir dans sa rue, son quartier, sa ville
.....
- Parvenir à une approche globale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale
- Changer la politique sociale belge, européenne, ...
- La place des marchés au niveau global etc.

Merci pour votre attention
